

**Prédication Pâques**  
**culte familles 3 avril 2016**  
**Nicodème**

**Textes :**

**Jean 3, 1 à 16**

**Tite 3, 4 à 7**

Nicodème est un grand, un chef, un savant.  
Il est reconnu par tous et n'a rien à prouver.  
Il connaît la loi de Dieu mieux que quiconque, et la met en pratique à perfection.  
Oui, il est pharisien, nous dit l'évangile.

Nicodème sait, oui mais tous ses savoirs semblent rester à la surface sans atteindre son cœur.  
Il sait, mais au fond, il n'y croit pas. Le chemin de la tête au cœur n'est pas aisé...

C'est peut-être ainsi que l'on peut expliquer que ce chef choisit la nuit pour aller voir Jésus. Il sent ce manque, il entend son cœur vide qui ne trouve pas réponse dans ses nombreux savoirs encyclopédiques.  
Lui qui habituellement sait tout, les pourquoi et les comment, il part ici d'un élan de cœur vers ce Jésus qui se fait connaître de tous.  
Nicodème est un homme tiraillé entre son apparence, ce qu'il donne à voir de lui, cultivé et lisse, et le fond de son âme, imbibée de questions et de doutes.  
Il est là Nicodème, presque comme nous tous, partagé entre notre beau visage donné et notre âme intérieure compliquée.

Cette nuit-là, il rencontre Jésus.  
Ce Jésus est un homme étrange... Il renverse l'ordre établi et bouscule tous les codes.  
Que demande Jésus à Nicodème ? [...] Il l'invite à naître de nouveau, à changer son regard, à s'élever, à ne pas se cantonner à ses lois, ses questions et ses peurs.  
Il l'appelle à ne plus vivre en homme seulement, mais à regarder plus haut, à ouvrir son cœur et son esprit au Souffle de Dieu, que personne ne maîtrise, tel le vent.  
Ces paroles font écho pour moi à deux cantiques : " mon ancre et ma voile " où nous chantons " ta grâce m'appelle à lever les yeux et suivre ton chemin " . C'est exactement ici ce que Nicodème aurait pu chanter après avoir écouté Jésus.  
Jésus le Christ nous appelle à sortir de notre glu terrestre, pour nous élever vers le spirituel qui lui aussi fait partie de nos vies, et nous constitue tout autant.  
Le 2e cantique, " Cherchez d'abord le royaume de Dieu " : " l'homme ne vivra pas de pain seulement ". C'est ce que Jésus aurait pu à Nicodème : tu ne peux vivre uniquement de contingences matérielles, elles existent oui bien sûr et te constitue, mais la dimension spirituelle, celle qui dépasse nos côtés humains, existe aussi, et

doit pouvoir s'exprimer tout autant.

Dimanche dernier, qu'avons-nous fêté déjà les jeunes ? ...

Pâques, et nous le fêtons aujourd'hui encore avec vous les familles.

Mais nous fêtons Pâques en réalité chaque dimanche, comme chaque jour de nos vies.

Alors, pour nous, si nous nous réjouissons de cette nouvelle hors norme, hors codes :

la Vie plus forte que tout, nous sommes appelés nous-mêmes à naître de nouveau.

Si nous fêtons la venue d'un monde nouveau, d'un monde où la vie triomphe de la mort, et ce dès aujourd'hui, de notre côté, nous sommes aussi invités à choisir de lever nos yeux et de suivre le chemin du Ressuscité, dans la confiance.

Si nous venons ici au culte, n'en doutons pas, c'est que le chemin est déjà entamé, que nos yeux se sont déjà décollés de nos échecs, de nos enfermements comme de nos tristesses. Si nous sommes là chacun ce matin, c'est que le Christ a déjà creusé en nous le sillon de la vie.

Mais c'est bien à nous de l'entretenir cette vie donnée, de la protéger, de la nourrir, de la faire fructifier et de la partager avec tous ceux qui croisent notre route.

Je pense ici aux préparations des couples pour la bénédiction de leur mariage.

Nous échangeons toujours longuement sur l'entretien de l'engagement du mariage. Le mariage à un temps T n'est ni une garantie pour l'avenir ni le moment où nous devons baisser les bras en disant : " c'est bon, c'est fait ! " .

S'engager auprès de son épouse, son époux, c'est promettre de tout faire pour entretenir cet amour, le soigner, le regarder, lui parler, le faire vivre, tout simplement.

Il en est ainsi pour la vie que Dieu nous offre en Jésus le Christ : Il nous donne tout, mais c'est à nous, avec la force de Dieu, le pardon renouvelé et l'espérance reçue, de nous en emparer, à nous de naître de nouveau, de lever nos yeux, pour vivre pour nous et avec les autres, tous nos frères en humanité.

La fête de Pâques se manifeste dans notre société avec des œufs, c'est un magnifique symbole !

Nous l'avons vu avec les enfants, portant en eux la vie, ils représentent en fait le renouveau depuis bien longtemps.

Saviez-vous que les récits mythologiques de la tradition finlandaise voient le monde naître d'un œuf ?

De quand d'après vous date la coutume d'offrir des œufs au printemps, renouveau après l'hiver ?

Elle est bien plus ancienne que le christianisme, on en retrouve des traces dès l'antiquité : en Égypte, en Perse et encore chez les Gaulois.

L'œuf, symbole du cycle de la vie, fait aussi partie de la tradition juive, où des œufs durs sont mangés lors du repas de la Pâque juive (ici au singulier, la Pâques chrétienne s'écrivant au pluriel), qui se souvient de la sortie d'Égypte, libération de l'esclavage du peuple hébreu.

Dans l'église chrétienne, la coutume d'offrir des œufs décorés à Pâques, date du Ve siècle en Europe de l'est, en revanche les œufs en chocolat et en sucre eux sont

beaucoup plus récents, XIXe siècle : ah, chère société de consommation ...

Nicodème doit donc naître de nouveau.

Alors bien sûr il s'interroge, est-ce possible ? on ne naît qu'une fois du ventre de sa mère. Là encore, Nicodème se replie sur ses savoirs académiques et théologiques. Mais, rassurons-nous, nous aurions répondu exactement la même chose : " comment est-ce possible ? "

Naître d'en haut, avec l'Esprit de Dieu, c'est nous laisser habiter par ce Dieu fou et tout amour.

Naître d'en haut, c'est accepter la démesure, aimer sans relâche, singer nos peurs, transformer nos larmes en sourires.

Naître d'en haut, c'est accepter d'être libre d'entreprendre de grandes et belles choses, sans être brider par quoi que ce soit.

Naître d'en haut, c'est sortir de l'œuf, celui qui nous retient trop souvent tête baissée et dans le noir de nos vies, c'est sortir libre pour aimer, espérer et vivre en paix.

Naître d'en haut, c'est passer de la mort au tombeau vide pour remplir notre corps et notre esprit de la Vie du ressuscité.

Naître d'en haut, c'est accepter cette chose insensé : avec Jésus le Christ à mes côtés, je suis appelée à renaître chaque jour à nouveau.

Et comme l'exprime très bien un collègue :

" Il n'est pas vrai que nous n'en finissons pas de vieillir.  
Il est vrai que nous n'en finissons pas de venir au monde"

(Pasteur James Woody, Epudf).

Dans la longue explication de Jésus, Nicodème entend le neuf, le possible, l'incroyable, et est appelé à laisser son intelligence de côté un moment pour le rejoindre dans la confiance.

C'est la Bonne Nouvelle :

Malgré et avec nos quotidiens pétris d'humanité, dans toute leur beauté comme leur laideur, nous sommes invités à voir au-delà des apparences, à nous regarder, à regarder les autres et le monde avec des yeux nouveaux, à quitter le terre-à-terre pour entrevoir un monde nouveau, venu d'en haut, et reçu ici en abondance.

L'apôtre Paul l'explique à son ami Tite, paroles entendues tout à l'heure dans les lectures :

" Dieu nous a sauvés par la nouvelle naissance  
et par l'Esprit Saint qui nous donne une vie nouvelle. [...]  
Nous pouvons recevoir sa vie pour toujours. "

Que ces paroles soient guides sur nos chemins, et ferment du Royaume qui vient, en nous et dans le monde.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.